

ÉGLISE PAROISSIALE NOTRE-DAME-DE-L'ASSOMPTION – CHIOMONTE (TO)



La structure à trois nefs de l'église actuelle date de 1400-1500 et est l'évolution de l'édifice roman précédent, probablement du Xème siècle: Certains changements ont été ensuite éliminés ou remodifiés en fonction de nouveaux besoins locaux et de nouvelles prescriptions liturgiques liées au Concile de Trente (1545-1563)

Pendant cette période, les activités reprirent après les destructions et les dommages dûs aux guerres de Religion en France. D'autres changements très importants ont été faits au XVIIIème siècle, quand on a édifié la chapelle des Pénitents au dessus de la façade principale, qu'on a ouvert la porte latérale sur la place et qu'on a construit la sacristie.

De nombreux éléments de l'église, du clocher au mobilier, montrent des liens stylistiques étroits avec des bâtiments similaires dans la région de Briançon et d'Embrun (Dauphiné), dont Chiomonte dépendait jusqu'en 1713.

Les noms les plus courants parmi les artistes dans le domaine des meubles en bois de la fin du 1600 sont Lard, Jesse et la famille Faure. Les liens sont moins forts avec la Maurienne qui, bien que plus proche, dépendait d'un autre Etat, la Savoie, souvent en conflit avec la France.

Abside et presbytère

Il n'y a pas « l'Autel » classique retiré en 1760. Au centre du mur de fond, il y a un **tableau de la Crucifixion [1]** (peintre français de la fin du XVII siècle) dans lequel sont également représentés Saint Pierre (avec la clé), Saint Paul (à l'épée) et Saint **Sébastien** (patron de Chiomonte, transpercé par les flèches) et un évêque.

Le **chœur en bois [2]**, les **trois sièges [3]** et la base de **l'autel [4]** (formé à partir de la chaire qui a été réutilisé) sont également de la seconde moitié du XVIIe siècle et oeuvres de maîtres sculpteurs dont un de Chiomonte. La **balustrade [5]** par contre est du siècle suivant.

Vers l'autel de droite se trouve la **Croix processionnelle [6]** est vers, en argent et oeuvre d'un orfèvre du sud-est de la France à la fin de 1400.

Autel de droite [7]

Il est consacré au Rosaire et contient des éléments de l'ancien maître autel: à sa réalisation a également travaillé un doreur d'Anvers. Il est actuellement l'autel du **tabernacle** où le Saint Sacrement est conservé. comme indiqué par le voyant rouge allumé en permanence sur le mur à côté.

Baptistère [8]

Il est situé à la droite de l'entrée latérale de l'église qui, bien que secondaire, est la plus utilisée. Les fonts baptismaux en pierre, sur le modèle roman, comportent des éléments décoratifs de la moitié du XVe siècle, tandis que le couvercle en bois est de la même période que les autres interventions dans le sanctuaire, donc de la seconde moitié du XVIIe siècle.

A gauche se trouve une statue en bois de **Saint-Roch [9]**, oeuvre de la première partie du XVIe siècle que provient de la chapelle de campagne au même nom qui se trouvait dans le quartier de la gare. Egalement du début du XVIe siècle est le **bénitier[10]**.

Tableau de St. Antoine Abbé [11]

Il se trouvait autrefois dans le cadre de l'autel à côté, maintenant remplacé par le Crucifix. Il est oeuvre d'un peintre de la famille Dufour qui a travaillé entre la Savoie et les Vallées Chisone et Dora.

Chapelle des confessions [12]

Le crucifix, de la fin du XVIIe siècle, est oeuvre d'un maître probablement de la région de Grenoble, tandis que les différentes parties en bois appartiennent à l'autel d'origine ou proviennent d'autres mobiliers (par exemple, un confessionnal).

Confessionnal [13]

Il date de la fin du XVIIe siècle, comme le «**banc des Consuls**» [14] également dans la même nef mais plus proche de l'entrée.

Autel de la Pitié [15]

Sa forme est encore celle de 1673 avec le tableau d'un peintre qui travaille à la cour de Chambéry, tandis que les pièces en bois sont des oeuvres d'un sculpteur de la Maurienne.

Sacristie [16]

Elle contient une grande armoire et une commode de la fin du XVIIe siècle. On peut aussi voir quelques crucifix processionnels en laiton (de la fin du XVe siècle) et en bois (1764).

En haut au centre, en face de l'entrée, se trouve un **ostensoir** en argent toujours du XVIIe siècle.

Cantoria ou Tribune des chantres [17]

Autrefois elle était appelée "le balcon destiné aux hommes". Elle est aussi de la fin du XVIIe siècle et elle est supportée par deux grandes colonnes formées à partir d'un seul tronc d'arbre.

Orgue [18]

Le premier orgue (de 1770, construit par Joseph Solier de Chiomonte dans la position actuelle) a été remplacé en 1887 par celui de la firme Collino de Turin (numéro de construction 291) placé plus en hauteur. En 1947, l'instrument fut replacé en bas, à l'étage destiné au chœur et les soufflets furent actionnés par un moteur électrique. En 1980, d'autres modifications furent apportées.

Il comporte une montre de 31 tuyaux, un clavier manuel de 58 touches, un pédalier de 27 notes, des registres actionnés par des tirants (contrebasse 16, principal 8, octave 4, doublette 2, flûte 8, unda maris 8, gambe 8, trompette 8, cor anglais 16, hautbois 8, octavin, une variété de reprises, tremolo, carillon) et registres d'appel à travers de petites pédales sur le pédalier (tirasse, troisième main, plenum, trompette, mezzo forte).

Chapelle des Pénitents - Musée [19]

Cette chapelle a été édifiée en 1670-1671 et se trouve dans la salle derrière l'orgue, au-dessus du portique de l'entrée principale. Le 29 Juin 2005, un musée a été ouvert dans la chapelle. Il conserve les objets du culte de la paroisse de Chiomonte, qui ne sont plus utilisés dans les différentes fonctions liturgiques. Parmi les différentes pièces du riche musée méritent une mention spéciale : la statue de la Vierge, les antiphonaires (1623, imprimé à caractères mobiles, Tétragramme [*] avec notes sans les temps pour le chant grégorien), l'abat-voix en bois (avec le symbole de saint Ignace de Loyola), le portrait du pape Benoît XV, la photo du pape Jean-Paul II à Suse en 1991 pour la béatification de Mgr Rosaz avec le curé de Chiomonte Don Francesco Maria Gros, la "canne de Bertu" (pour la collecte de la quête), la soufflerie de l'orgue (avec mouvement mécanique ou électrique)

[*] Tétragramme= portée musicale de quatre lignes, le prédécesseur de l'actuel avec cinq lignes.

Clocher [20]

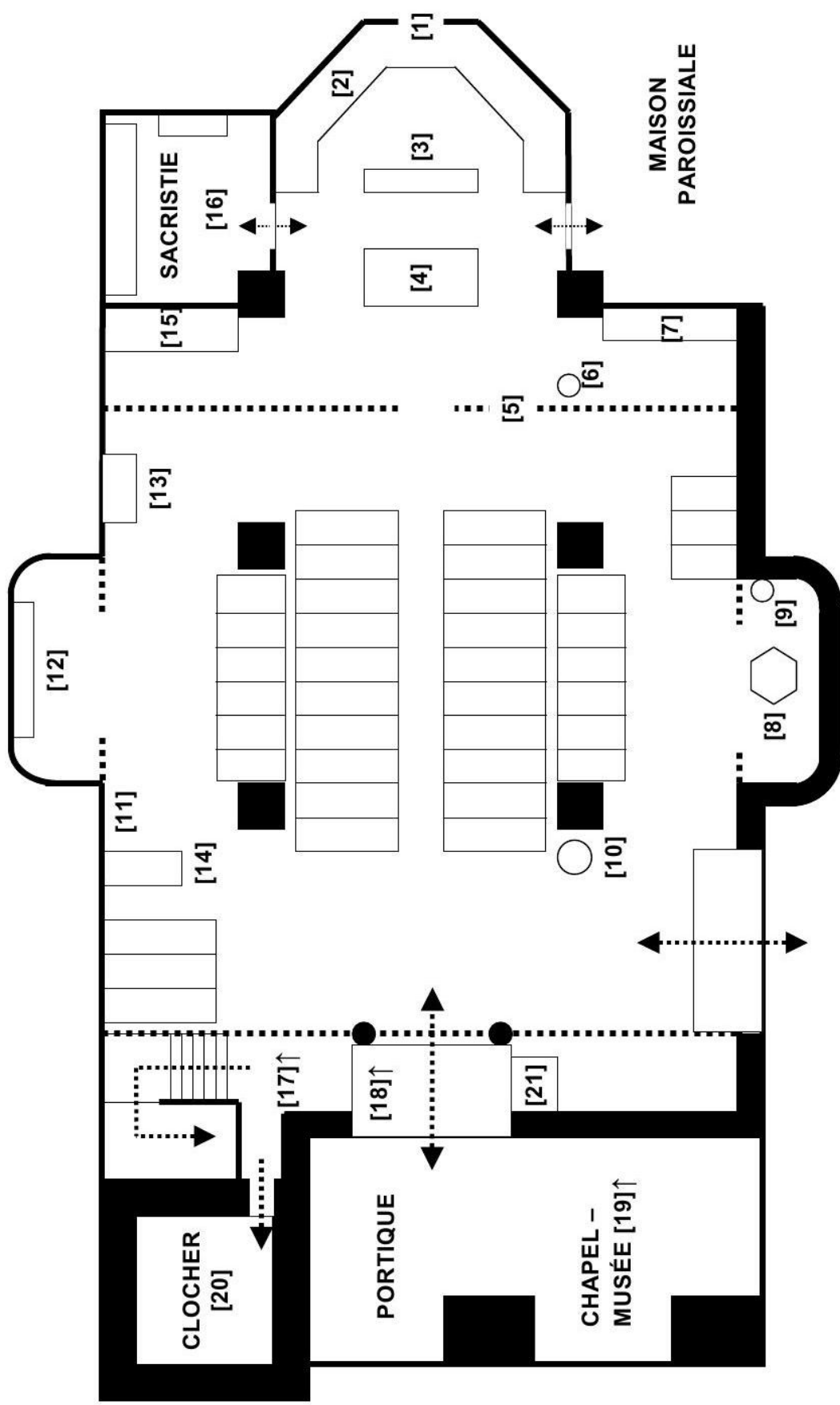
Commencé en 1432, le clocher reprend des modèles romans tels que celui de la cathédrale d'Embrun et pendant deux siècles, inspire à son tour d'autres constructions que sont facilement reconnaissables dans la haute vallée de Suse et dans la région de Briançon. Il est l'un des plus élevés de la vallée de Suse (environ 40 m). Dans la cage du clocher, depuis 1964, il y a cinq cloches [note FA, SOL, LA, SI et DO] commandées par un tableau de contrôle par l'intermédiaire duquel on peut jouer des morceaux prédéfinis ou élaborés à la main sur un petit clavier. La cloche principale (FA) est de l'an 1698 et pèse 7 quintaux tandis que les autres, de 1964, sont de poids décroissant.

Vieille horloge du clocher [21]

Ce mécanisme certainement existant avant 1626 a été remplacé en 1964. Jusqu'à cette année-là, la gestion de l'horloge était à la charge de la municipalité qui donna ensuite une subvention à la paroisse pour la modernisation en se désengageant également de l'entretien.

Bibliographie:

L. Patria, P. Nesta, V. Coletto, Storia della Parrocchia di Chiomonte, vol. I, Borgone di Susa (TO), 1998.



PLACE